

Rêves

Cirque Inshi – Roman Khafizov (Ukraine)

Une création soutenue par l'association Territoires de Cirque

Production déléguée

Carré Magique, Pôle national cirque en Bretagne

En accord avec l'ensemble des partenaires du projet, le Carré Magique assure la production déléguée de *Rêves*.

Création 15, 16, 17 novembre 2023 Théâtre Graslin, Nantes

Programmation **Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique** dans le cadre de **La Nuit du Cirque 2023**

Spectacle en salle

Durée envisagée **1h15**

À partir de 10/12 ans

En tournée : 7 artistes + 1 metteur en scène + 1 régisseur plateau & son + 1 régisseuse lumière

Le Cirque Inshi

Le Cirque Inshi a été cofondé par Roman Khafizov et Volodymyr Koshevoy au printemps 2020, durant la pandémie de COVID-19 qui a empêché nombre d'artistes ukrainiens de partir en tournée à l'étranger, les contraignant à rester en Ukraine. Les deux fondateurs du Cirque Inshi ont rassemblé une équipe de jeunes artistes, issue.s de l'École nationale de Cirque de Kiev, une des plus reconnues au monde depuis des décennies.

Ils ont créé trois spectacles, réalisé 107 représentations en Ukraine, pour 23.000 spectateurs. Le second spectacle, *Rêve*, a reçu le prix du meilleur projet ukrainien de ces dix dernières années.

Le 24 février 2022, la Russie a commencé une invasion à grande échelle de l'Ukraine. La vie culturelle du pays s'est figée et l'activité du Cirque Inshi a dû cesser en raison des nombreux raids aériens.

Roman Khafizov s'est exilé à Paris, avec le souhait de poursuivre le voyage du Cirque Inshi en France, où il avait déjà travaillé à plusieurs reprises par le passé. Il a contacté diverses structures et institutions culturelles à la recherche de partenaires pour l'aider. Soutenu par Le Sirque de Nexon, l'association Territoires de Cirque et le ministère de la Culture, il a pu faire venir en France une partie des membres du Cirque Inshi pour débiter la création d'un nouveau spectacle en juillet 2023, qui partira en tournée en France à partir de l'automne.

Le nouveau spectacle, *Rêves*, voit ainsi le jour grâce à l'engagement sans faille des artistes du Cirque Inshi et à l'élan de solidarité réunissant l'association Territoires de Cirque et plus largement le milieu du cirque en France, le ministère de la Culture, la DRAC Bretagne, la DRAC Île-de-France, avec le soutien de la Ville de Paris et de Angers Nantes Opéra.

Présentation Cirque Inshi

Au sujet de *Rêves*

« Chaque artiste racontera à sa manière, à travers sa discipline, ses agrès, sa propre histoire, le rêve qu'il avait avant le 24 février 2022. *Rêves* sera un spectacle sur la jeunesse, l'amitié et les moments les plus heureux de la vie que chaque Ukrainien a vécus avant l'invasion à grande échelle.

La pièce présentera également le symbolisme ukrainien, les traditions folkloriques ukrainiennes, l'âme et l'indomptabilité du peuple ukrainien. »

Roman Khafizov, juillet 2023

Rêves est une création en exil, une histoire de ténacité et de virtuosité. Elle est le témoignage d'une jeunesse renversée par un conflit guerrier, et un formidable exemple de l'exigence et de la grande qualité du cirque ukrainien.

Dans une ambiance de clair-obscur, les interprètes font preuve d'un engagement sous tension. Des mouvements collectifs aux numéros solo, les gestes précis et l'écriture chorégraphique ciselée soulignent la détermination de ces artistes à vivre, résister et rêver, envers et contre tout.

Entre solennité et lyrisme, confession et combativité, les artistes du Cirque Inshi, qui ont l'habitude de produire leurs numéros dans le monde entier, livrent ici une performance inédite, puissante et classique, et nous proposent une expérience de cirque rarement présentée en France.

Les influences musicales

Camille Saint-Saëns, Frédéric Chopin, Claude Debussy, Vivaldi, Max Richter, Philip Glass

Les musiques folkloriques ukrainiennes

Distribution

Mise en scène **Roman Khafizov**

Interprètes Vladyslav Holda (jonglage balles), Andrii Humeniuk (acrobatie), Kostiantyn Korostylenko (jonglage balles), Mykhailo Makarov (danseur en caoutchouc), Anton Manaharov (équilibre sur cannes), Maksym Vakhnytskyi (corde lisse), David Yemishian (jonglage anneaux)

Chorégraphie Mykhailo Makarov

Création et régie lumière Claudia Hoarau

Régie générale Ludovic Cocoual

Construction décor Volodymir Koshevoy

Création costumes Viktoriia Burdeina, Galyna Kiktyeva

Texte Bohdan Pankrukhin

Voix off Romain Châteaugiron, Clément Gaucher, Vincent Ronsse

Création sonore Anton Kirichyk

Coach jeu Vitaly Azhnov, Viktoriia Mushtey

Coach danse Maria Myasnikova, Galyna Kiktyeva, Eduard Londarenko

Production & diffusion Anaïs Longiéras, Elena Garell

Entretien avec Roman Khafizov - propos recueillis par Anaïs Héluin - septembre 2023



Avec *Rêves* qu'il met en scène et qui sera créé à Nantes, à l'occasion de la 5^{ème} édition de La Nuit du Cirque, du 15 au 17 novembre 2023, Roman Khafizov retrouve en France une équipe d'artistes de cirque, de technicien-nes et d'autres professionnels ukrainiens du spectacle vivant avec lesquels il a travaillé dans son pays entre 2019 et 2022. Dans ce spectacle porté par sept jeunes virtuoses issus de l'école nationale de cirque de Kiev, on découvre une pratique des arts de la piste peu présente en France. Puissant, classique, leur cirque est une ode à la vie, une célébration du présent. Malgré tout.

Nous nous rencontrons mi-septembre à La Courneuve, à La Maison des Jonglages où vous répétez votre spectacle *Rêves*. Vous étiez auparavant à Paris à RueWATT, la fabrique artistique de 2r2c. Vous irez ensuite à La Grainerie à Toulouse, au Sirque à Nexon, au Théâtre de Rungis et enfin à l'Opéra de Nantes pour la création. Comment est née cette belle production qui rassemble au total une quinzaine de personnes ?

Roman Khafizov : Avant de décider de m'installer en France en 2022, à cause de la guerre qui rendait tout travail impossible pour des artistes en Ukraine, j'y étais déjà venu à plusieurs reprises dans le cadre de mon travail avec la compagnie hongroise Recirquel, l'une des compagnies de cirque qui tournent le plus à l'international. En jouant avec eux pendant 5 ans le spectacle de cirque et danse *My land*, où nous étions 7 artistes ukrainiens, j'ai visité de nombreux pays européens. C'est la France qui m'a plu le plus, notamment pour sa forte culture circassienne. J'avais donc quelques repères quand je suis arrivé. Ce qui ne veut pas dire que cela a été facile, loin de là, car le milieu circassien, et plus largement artistique français fonctionne d'une manière très différente du milieu ukrainien. Il m'a fallu d'abord comprendre son fonctionnement, envoyer énormément de mails avant d'avoir une réponse positive, de la part de Martin Palisse, directeur du Sirque à Nexon, Pôle National Cirque Nouvelle-Aquitaine. Puis l'association Territoires de Cirque a suivi, et nous a trouvé des lieux de résidence, et une date de création. Après un temps d'arrêt quasi-total du travail, nous en sommes plus qu'heureux.

La compagnie Inshi, que vous avez créée avec Volodymyr Koshovyi et que vous codirigez avec lui préexiste à la création du spectacle *Rêves* en France. Or l'existence de compagnies en Ukraine est très loin d'être une norme. Pourquoi avoir fait ce choix ?

R.K. : Ce choix est né d'un contexte, celui du Covid-19, qui a eu sur les artistes ukrainiens le même effet que sur ceux du monde entier. Il les a empêchés de présenter leur travail en public, et leur a défendu de travailler. Or les artistes de cirque ukrainiens se produisent essentiellement hors de leur pays, soit avec des compagnies comme je l'ai fait avec Recirquel, soit dans des cabarets. Car en Ukraine, notamment à l'école nationale de cirque de Kiev qui est la principale formation aux arts du cirque, on est formé à l'exécution d'un numéro que l'on travaille ensuite pendant des années et que l'on peut jouer dans différents contextes. Là, exceptionnellement, nous avons sur le sol ukrainien, en particulier à Kiev, de très nombreux artistes de cirque, qui sont tous d'un très haut niveau technique. Volodymyr et moi y avons d'abord vu l'occasion de créer un spectacle, *Inshi*. La compagnie du même nom est née ensuite, au moment de la 2^{ème} vague du Covid, pour les mêmes raisons que le premier spectacle. Une fois la structure posée, nous avons créé un second spectacle.

[Avec ces deux spectacles, vous et Volodymyr Koshovyi créez l'identité d'*Inshi*. Le fait d'être à présent en exil en France affecte-t-il d'une certaine façon cette identité ?](#)

R.K. : Les deux spectacles que nous avons créés à Kiev, et qui y ont rencontré un beau succès populaire – pour le 2^{ème}, Volodymyr et moi avons trouvé une vieille maison que nous avons rénovée, ce qui nous a permis d'accueillir un public nombreux – mettaient en avant l'excellence des artistes. Ils étaient quinze au plateau, techniciens compris. Le premier, dont la scénographie faite d'un plateau circulaire tournant a été réalisée par Volodymyr, était un vrai conte de fées. Il y avait déjà de nombreux effets, comme de la pluie. Le 2^{ème}, grâce à l'espace plus vaste dont nous disposions, était encore plus imposant. Nous créions alors avec des Ukrainiens pour des Ukrainiens, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Si bien qu'en étant en France, nous créons toujours avec et pour les Ukrainiens, même s'ils ne pourront pas voir le spectacle, nous nous adressons aussi au public français. Nous souhaitons partager avec lui notre manière d'appréhender le cirque, de le pratiquer, qui est très différente de ce qui se fait en France.

[Le cirque que vous avez découvert en France a-t-il influencé votre écriture ?](#)

R.K. : J'ai en effet tenté d'amener dans ce *Rêves* créé en France quelque chose du rapport très fort qu'entretient chez vous votre « nouveau cirque » avec le théâtre. Par exemple, il y a des textes dans le spectacle, en voix off. Je les ai écrits à partir d'échanges que j'ai eus avec les interprètes, dont je voulais comprendre les rêves et les peurs. Ces derniers sont la matière première de la pièce : ils s'y expriment à la fois par les gestes, dans le rapport à l'agrès et par les mots. La très haute technicité, la grande tenue classique du cirque ukrainien est une fois de plus au cœur de cette pièce. Il me semble que cela est une richesse qui peut intéresser les acteurs du paysage circassien français. Je crois qu'il est possible de mélanger les cultures circassiennes, que l'on peut s'enrichir les uns les autres de nos pratiques.

[Dans l'étape de travail que vous nous avez présentée à La Courneuve, nous avons pu constater la place importante de la danse et de la musique dans votre pièce. Est-ce là une chose courante dans le cirque ukrainien, ou s'agit-il plutôt d'un apport personnel ?](#)

R.K. : Je dirais que c'est plutôt personnel. Cela vient en grande partie de mon parcours qui est assez atypique, car contrairement à la très grande majorité des artistes de cirque ukrainiens je n'ai pas fait l'école de cirque de Kiev. Je n'ai abordé le cirque que tardivement, un peu par hasard, après une formation de danseur à la Kiev National I. K.

Karpento-Kary Theatre, Cinema and Television University, l'université nationale spécialisée dans les arts du spectacle. J'ai grandi en Crimée, et ne connaissais rien ni personne lorsque je suis arrivé à la capitale pour mes études. C'est alors qu'un ami m'a emmené dans une salle très connue à Kiev, où de nombreux artistes viennent répéter, surtout des circassiens. J'ai trouvé magnifique ce qu'ils faisaient. Et puis j'ai rencontré la professeure de gymnastique et d'acrobatie Irina Zherdyeva, très célèbre. J'ai insisté, insisté pour prendre des cours avec elle, si bien qu'elle a fini par accepter. J'ai répété avec elle pendant six mois, jusqu'à ce qu'un jour, l'acrobate partenaire d'une de ses filles, Yevheniia Obolonina, qui s'entraînait aussi avec elle, soit obligé de la quitter. Elle s'est retrouvée sans travail. Irina alors m'appelle : elle a, me dit-elle, fait un rêve... Et dans ce rêve, j'étais le nouveau partenaire de sa fille, nous avons ensemble un duo acrobatique. Son rêve est devenu réalité. Ensemble, nous avons participé au festival « Golden Trick of Kobzov » à Odessa, où nous avons obtenu la deuxième place. Puis nous sommes allés au festival de cirque de Monte-Carlo, avant d'être embauchés tous les deux par Recirquel.

Rêves est donc le dernier fruit de nombreux rêves. De nombreux hasards aussi, pas toujours heureux, que vous avez su transformer en force. Nous avons pu voir à La Courneuve que celle-ci était de nouveau au rendez-vous chez les sept artistes qui interprètent le spectacle, ainsi que parmi l'équipe qui vous accompagne pour la technique, les costumes...

R.K. : Il est très important pour moi à travers ce spectacle de faire passer un message de résistance. Avec *Rêves*, nous voulons partager avec tous ce que nous avons compris en traversant l'épreuve de la guerre, qui peut paraître très simple formulé ainsi mais qui est si important : il faut vivre chaque jour comme si c'était le dernier et apprécier la vie en temps de paix car dès demain la guerre peut advenir. Très physique, intense, *Rêves* dit la persistance de l'espoir, du désir de vivre malgré la guerre. Je voulais une pièce riche en émotions, d'où mon choix des *Quatre saisons* de Vivaldi comme musique, ainsi que de morceaux ukrainiens traditionnels. La musique classique est pour moi celle qui fait le plus vibrer les cœurs...

Les numéros individuels du spectacle, ainsi que les courts numéros collectifs qui les séparent, sont très chorégraphiés. Les sept artistes de la pièce, qui pratiquent le jonglage, l'équilibre, la corde ou encore la contorsion, pratiquaient-ils déjà comme vous la danse avant d'entrer dans *Rêves* ?

R.K. : Contrairement à moi, tous les artistes de la distribution, qui jouaient déjà dans les précédents spectacles d'Inshi, sont issus de l'école nationale de cirque de Kiev. Deux seulement avaient déjà pratiqué la danse : David Yemishian le hip hop et Kostiantyn Korostylenko la danse classique. Tous les autres ont appris ici, avec moi et un maître de danse qui travaille au Moulin Rouge, que notre costumière Galina Lebedeva m'a présenté. La méthode de travail que j'ai mise en place était inhabituelle pour tous. Aucun des artistes ne reprend ici son numéro personnel, qu'il a pu éprouver depuis sa sortie de l'école de cirque : chacun développe une partition nouvelle

Ce déplacement allait pour eux de pair avec un autre, culturel. Pour la plupart de vos interprètes, c'est en effet une première fois en Europe. Une première fois guère confortable, car soumise à bien des conditions. Cela affecte-t-il le spectacle ?

R.K. : C'est en effet grâce à des visas que les artistes d'Inshi peuvent travailler en France ; ils doivent retourner régulièrement en Ukraine. Nous avons aussi perdu en cours de route, pour des raisons familiales, l'un de nos interprètes qui avait un duo de main à main avec Andrey Humeniuk qui se retrouve désormais seul. Nous avons

créé de nouveaux numéros pour lui, en travaillant avec le maître de danse évoqué plus tôt ainsi qu'avec une comédienne et amie, Viktoriia Mushtei. C'est aussi du fait de difficultés semblables que la pièce ne compte que 7 interprètes et non 15 comme dans notre première création. Et 7 hommes, car les femmes ont pu partir avant aux États-Unis, qui n'ont pas accordé de visas aux hommes. Il y a encore le régisseur lumière de nos spectacles précédents, excellent, qui est parti sur le front... Mais comme je vous l'ai dit, nous sommes vivants, et déterminés à en profiter pour véhiculer notre message de paix, d'amour, de joie.

Mentions

Les partenaires en soutien & accueils en résidence

Théâtre de Cusset, scène conventionnée d'intérêt national art et création

La Coopérative De Rue et De Cirque, Paris

La Maison des Jonglages, scène conventionnée, La Courneuve

La Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Pôle européen de production, Balma

Le Sirque, Pôle national cirque Nexon Nouvelle-Aquitaine.

Le Théâtre de Rungis

Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

Les partenaires du projet

Association Territoires de Cirque

Le Carré Magique, Pôle national cirque en Bretagne

AGORA, Pôle national cirque Boulazac-Nouvelle Aquitaine

L'Azimut - Antony / Châtenay-Malabry, Pôle national cirque en Île-de-France

Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie : La Brèche | Cherbourg • Cirque-Théâtre | Elbeuf

La Cascade, Pôle national cirque Bourg-St-Andéol - Ardèche – Auvergne-Rhône Alpes

Cirque Jules Verne, Pôle national cirque Amiens

Le Prato, Pôle national cirque Lille

Archaos, Pôle national cirque Méditerranée

La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie

CIRCa, Pôle national cirque Auch Gers Occitanie

Le Palc, Pôle national cirque Grand Est

Le Plongeoir, Cité du Cirque, Pôle national cirque Le Mans Sarthe Pays de la Loire

Transversales, scène conventionnée cirque de Verdun

Ville de Pont-Audemer, Théâtre L'Éclat

Théâtre Onyx, scène conventionnée danse et arts du cirque, Saint-Herblain

Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux

CirQ'ônflex, Dijon

Avec le soutien de

La Drac Bretagne

Angers Nantes Opéra

La Ville de Paris

La Drac Île-de-France

Le ministère de la Culture • Direction générale de la création artistique

Les Tréteaux de France, Centre dramatique national

Les résidences de création en 2023

23/28 Juillet Théâtre de Cusset,
7/18 Août Coopérative De Rue et De Cirque, Paris
4/22 Septembre La Maison des Jonglages, La Courneuve
10/14 Octobre La Grainerie, Balma
21/28 Octobre Le Sirque, Nexon
30 Octobre / 4 Novembre Le Théâtre de Rungis
10/14 Novembre Théâtre Graslin, Nantes

Tournée

15, 16, 17 novembre 2023 · Théâtre Graslin, Nantes
25 novembre 2023 · Théâtre L'Éclat, Pont-Audemer
15, 16 décembre 2023 · Le Carré Magique, Lannion
20 décembre 2023 · Agora, Boulazac
22, 23 décembre 2023 · Le Sirque, Nexon
9 février 2024 · Transversales, Verdun

Saison 2024/2025 (en construction) :

12, 13, 14 et 15 décembre 2024 · Cirque-Théâtre, Elbeuf
Le Théâtre de Rungis ; Le Théâtre de Cusset ; Le Plus Petit Cirque du Monde, à Bagneux ; La Verrerie d'Alès ; ...

Contacts

Direction de production : Philippe Le Gal • 06 80 55 23 62 • philippelegal@carre-magique.com

Production, logistique : Elena Garell • 06 33 85 05 48 • production@carre-magique.com



Photo Maria Volkova - 2023

Document actualisé le 19 décembre 2023